II - AUX ORIGINES DE LA FRANCE

La France ne naît pas en 1789 comme l'affirmait naguère Robert Badinter en 1995 (1).

Pas plus que comme l'affirmait Henry de Lesquen du Plessis Casso, le président du très libéral, républicain, gaulliste et maçonnique *Club de l'Horloge* (2), ce qui faisait réagir Arnaud de Lassus, dans sa *Note sur le Club de l'Horloge* (3) :

"Le Club de l'Horloge ne serait-il pas une sorte de relais de la franc-maçonnerie pour gens de droite" ?

Ce que Robert Badinter et Henry de Lesquen définissent là, ce n'est plus la France, mais une construction idéologique abstraite qui nie l'héritage légué et cherche à le détruire.

Si cela peut se comprendre de la part du néo-Français Robert Badinter dont la communauté a été émancipée par la Révolution, cela se comprend moins de la part d'un descendant d'une aristocratie créée pour services rendus au Roi et au pays, non à la Révolution.

Elle ne naît pas non plus comme le voudrait la Nouvelle Droite, athée (4) dans les chênes, sous la faucille des druides cueillant le gui, ni d'une prétendue civilisation hyperboréenne (5), pas plus que d'un mythique dieu Thor .

Qu'est-ce donc que la France ?

La France, la plus ancienne nation constituée, naît en 496 avec le baptême de Clovis par St. Rémi.

Grâce à l'influence de sa femme Clotilde, *"brûlant ce qu'il avait adoré, et adorant ce qu'il avait brûlé"* ce nouveau Constantin devient le protecteur du catholicisme.

Le meilleur exemple de ce rôle, est son action contre l'arianisme, hérésie diffusée par le moine Arius, qui infestait jusqu'aux plus hautes sphères de l'Église.

Ainsi se réalise l'alliance entre un dessein politique et un plan divin, qui commence avec la promesse de Tolbiac, se concrétise par le baptême de Clovis et se perpétuera par le sacre des rois de France à Reims, confirmé par la consécration de la France au Sacré Cœur par Louis XIII en 1682.

Ses successeurs croiront pouvoir s'en passer et à partir de là, la chute sera rapide.

On peut ainsi voir une mission divine de la France monarchique, France, *Fille aînée de l'Église*; France, *Nouvel Israël* du *Nouveau Testament*, de la *Nouvelle Alliance* (6) qui l'a protégée tant qu'elle est restée fidèle à l'engagement de Clovis.

C'est dans ce contexte de son émergence et du rôle qu'elle va être amenée à jouer, qu'il faut voir et comprendre le complot qui allait aboutir à la Révolution dite française et, au delà, au mondialisme destructeur de notre entité nationale.

Il apparaît ainsi, que tant que la monarchie française est restée fidèle aux principes constitutifs qui l'avaient créée, elle s'est développée, devenant la première puissance au monde.

À partir du moment où la société monarchique cesse de défendre ses principes constitutifs, cesse d'être fidèle à sa mission, la France entre en décadence.

C'est l'évolution fatale et logique de toutes les structures humaines qui s'abandonnent :

Familles, nations, empires, mais aussi journaux, partis, jusqu'à la partie humaine de l'Église.

Dès lors qu'elles cessent de défendre les principes qui les ont fait naître, cessent d'être fidèles à leur mission, elles périclitent.

Ainsi, s'il ne faut pas croire au prétendu *"sens de l'Histoire"* invoqué par nos adversaires pour donner l'impression de la fatalité de l'évolution du monde afin de décourager toutes réactions, par contre il y a une **logique de l'Histoire**, par logique des principes.

En effet, à partir du moment où certaines idées sont au pouvoir, elles vont dérouler logiquement leurs conséquences, bonnes ou mauvaises, selon l'adéquation ou non des principes qui les inspirent avec l'ordre naturel.

C'est pour cela que l'on peut dire avec le président Salazar que *"la politique est une philosophie en action"*.

Voilà pourquoi il faut être très attentif aux principes qui inspirent l'État.

Dans notre combat contre le complot mondialiste, maçonnique et cosmopolite, il faut bien voir que derrière l'apparence de *"patriotisme"* des conjurés de la Révolution, vont transparaître les véritables buts des hauts initiés :

Détruire la France monarchique et catholique, condamnée pour ce qu'elle représentait et prôner la *République universelle*, athée, avec entre autres, les juifs et francs-maçons Adam Weishaupt et Anarcharsis Kloots (7), (8).

Cette démarche devait fatalement aboutir à ce que nous vivons aujourd'hui, dernière étape du complot mondialiste :

La disparition des nations en tant qu'entités souveraines, remplacées par un gouvernement mondial de plus en plus éloigné du citoyen, livré sans recours à cette dictature anonyme, cosmopolite.

Derrière le pseudo patriotisme invoqué par les conjurés appelant les citoyens à défendre, comme ils disaient, *"la Patrie en danger"* (7), ce n'est pas la Patrie qui était en danger, mais la Révolution, d'où le mot révélateur de Robespierre au procès de Louis XVI :

"Si Louis est innocent, ç'en est fait de la Révolution".

Pour éliminer leurs adversaires, les révolutionnaires avaient besoin de les faire haïr du peuple en les présentant selon leur logomachie, comme des *"ennemis du peuple"* ou des *"traîtres"* à la Nation.

Cela justifiait leur massacre.

Près de 150 ans plus tard, *l'Épuration* gaullo-communiste allait reprendre la même recette, pour les mêmes raisons, avec la même efficacité, avec les mêmes forces sous-jacentes.